Fête de saint Matthias.

Il fallait remplacer l'un des Douze Apôtres. On choisit Matthias. Pour être apôtre, il fallait avoir suivi Jésus de son baptême à son ascension, afin de devenir témoin de sa résurrection. Matthias a vécu avec le Christ, il l'a entendu, écouté. Il a mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Nous appuyant sur leur expérience d'apôtres, nous croyons sans avoir vu tout ce que leurs yeux ont vu.

Aujourd'hui, me vient comme en écho le chant, composé par deux prêtres de notre diocèse, Bernard Monnin pour les paroles et Jean Sarrazin pour la musique. Les couplets retracent justement le chemin de Jésus parmi les hommes jusqu'à l'Ascension. Matthias était là.

Qui aurait cru!

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus viendrait chez nous d'auprès de Dieu ? Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, habiterait parmi les hommes ?

Heureux! Heureux, les yeux qui voient ce que vous voyez! Heureux! Heureux, tous ceux qui croient sans avoir vu!

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus nous parlerait au nom de Dieu ? Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, ferait alliance avec les hommes ?

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus nous ouvrirait les bras de Dieu ? Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, se livrerait aux mains des hommes ?

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus ferait de nous des fils de Dieu ? Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, mettrait sa joie aux cœurs des hommes ?

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus serait pour nous le pain de Dieu ? Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, apaiserait la faim des hommes ?

Qui aurait cru qu'un homme appelé Jésus est dans la gloire auprès de Dieu. Qui aurait cru qu'un Dieu, en l'homme Jésus, est aujourd'hui parmi les hommes.

Le père Jean Sarrazin fut pasteur de notre paroisse du Val de Pesmes. Décédé en mars 2013. Le Père Jean Christophe Demard concluait son hommage ainsi :

« Le père Sarrazin était un homme simple, cultivé, attentif à chacun avec une parole encourageante et délicate. Il s'émotionnait vite de la peine des autres. Un homme de foi et un bon pasteur. Je voudrais citer une de ses réflexions durant une promenade : « L'herbe me parle de l'humilité de Dieu, les fleurs de la beauté de Dieu, les cèdres de sa puissance. »

Laurent Bretillot prêtre.